

Pour le TN - 15 février 2023

**LA, MAINTENANT**

**Chapeau, punch-line. 500/600 signes.**

Bonne nouvelle. S'il n'y a pas de solutions, c'est qu'il n'y a pas de problèmes. N'attendons pas que les cendres refroidissent. Reconstruisons le monde.

**LÀ, MAINTENANT**

**Texte programme**

Ce n'est plus le moment d'annoncer le moment quand, maintenant, c'est là.

**Avertissement :**

*Ce spectacle est une fiction, les propos prêtés aux personnages, ces personnages eux-mêmes, et les lieux décrits sont en partie réels, en partie imaginaires. Ni les faits évoqués, ni eux-mêmes ne sauraient donc être exactement ramenés à des personnes et des événements existants ou ayant existé, aux lieux cités ou ailleurs, ni témoigner d'une réalité ou d'un jugement sur ces faits, ces personnes et ces lieux.*

**Informations :**

De, par, et avec :

Alexandra Bouron, Sara Selma Dolorès, Francine Landrain, Charlotte Ducousso, Bernard Breuse, Miguel Declaire, Stéphane Olivier

Attention, les acteur-ice-s porteront leurs vrais noms sur le plateau.

Polymathe : Gabrielle Ritz

Production : Lauréline Bombaert, Brigitte Neervoort

Bonne nouvelle. S'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème.

On est à l'entéléchie<sup>1</sup> du réel, n'en faisons pas tout un drame.

Ne cesserons-nous pas de craindre, si nous cessons d'espérer ?

N'attendons pas que les cendres refroidissent. Reconstruisons le monde. Sans cynisme

aucun, qu'est-ce que ça change ? Notre civilisation restera, après tout, comme celle de

l'apogée et de la chute des idéologies, des rêves prométhéens tournant au cauchemar et de l'orgueil absolu, du déni et du refoulé.

Célébrons le monde tout en y renonçant. Vénérons la jouissance tranquille d'un monde en transition, le plaisir innocent et éphémère, le contentement procuré par la précarité de notre propre existence. Le grand charme de la vie est à son déclin.

Et dans ces circonstances, il nous semble légitime d'exprimer nos dernières volontés et d'insister pour qu'elles soient respectées et prises au sérieux.

---

<sup>1</sup> L'entéléchie est un concept qui désigne l'état de ce qui a été réalisé, de ce qui a accompli sa fin. Le chêne est, par exemple, l'entéléchie du gland.

Petite liste (non exhaustive) de celles-ci :

- Finissons-en avec les salauds, car ils sont innombrables et seuls responsables. Voilà ce qu'il faut comprendre. Le salaud, celui qui est prêt à sacrifier autrui à soi, à son intérêt, à ses désirs, à ses pulsions, à ses opinions ou à ses rêves. Ce sont eux qui sont responsables de tout.
- N'achetons plus pour que ça ne se vende pas !
- L'économie n'est pas ce que nous devons disputer à l'ennemi, ce que nous devons nous réapproprier, mais simplement ce qui doit être aboli.
- Chauffons la place pour les suivant·es, débroussaillons, déblayons le terrain, faisons le tri, ne laissons ni mauvais souvenirs, ni traces de freinage.
- Égalité salariale.
- Des lois pour les gens, pas pour les choses.
- Fermons twitter, fermons définitivement twitter. Twitter c'est le règne de la méchanceté de la bassesse, la pensée en 240 caractères ça n'existe pas.
- Construisons le tram 71 en site propre.
- Finissons-en avec la télévision.
- Fin de l'art professionnel.
- Fin de la politique professionnelle.
- Fin de l'insignifiance
- De l'éthique, mais plus de morale.
- Abolition de l'autocensure.
- Revoyons le système des poubelles à Bruxelles.
- Supprimons les cours de religion, et le financement des religions par l'État.
- Supprimons les nations.
- Respectons le droit d'asile.
- Suppression des royautés, du droit du sang et du droit du sol.
- Abolition de l'héritage.
- Droit à l'autodétermination des peuples.
- La masturbation est un des Beaux-Arts.
- Inventons des mots.
- Suppression des voitures de plus de 1000 kilos à vide.
- Extension de la responsabilité pénale à tous les maillons de la chaîne de la causalité.
- Le pôle nord devient le pôle sud.
- Stérilisation de tous les animaux de compagnie.
- Interdiction des statues équestres.
- Supprimons la publicité.
- Il faut revoir la question de la non-violence.
- Établissons l'humiliation publique quotidienne contre la fraude fiscale.
- Ne laissons pas la barbe aux barbus.
- Il n'y a plus d'orthographe.
- Un plus un égale trois.
- Plus de spam. Internet trois heures par jour et c'est tout.
- Laissons les prostitué·es légiférer sur la prostitution.
- Vasectomie des riches à la naissance.
- Laissons les racisé·es légiférer sur le droit de l'égalité.
- Moratoire sur le droit des hommes à légiférer.

- Rendons les désirs sexuels moins tabous.
- Rendons les transports en commun gratuits et les vélos à disposition.
- Fin des prisons.
- Fin des garderies.
- Rendons les études vraiment gratuites.
- Salarions les étudiant·e·s.
- Interdiction de toutes formes de compétition.
- Fin du sport professionnel.
- Création des jeux olympiques de la paresse.
- La sieste est un droit inaliénable.
- On choisit ses parents.
- On tue ce qu'on mange.
- Seuls les enfants légifèrent sur l'avenir.
- Et les travailleurs sur le travail.
- Introduction dans le code civil du délit de kafkaïsme.
- Les banques, les entreprises pharmaceutiques, la santé, le logement et les assurances sont des entreprises publiques.
- Le mot "privé" remplace toutes les injures sexistes.
- Tous les mandats sont révocables.
- Fin de la propriété intellectuelle.
- Fin des plans d'urbanisme.
- Fin des plans sociaux
- Condamnation du pouvoir, pour corruption.
- À partir du premier janvier, seuls les prénoms épicènes seront autorisés.
- Personne ne peut séparer autrui de son doudou.
- Tout ce qui est fait peut être défait.
- Établissons le droit au sommeil.
- Abolition de la plus-value.
- Apprenons à voler pour partir en vacances.
- Partageons tout, la propriété c'est le vol.
- Si vous avez des suggestions : [foutupourfoutu@transquinquennal.be](mailto:foutupourfoutu@transquinquennal.be).

Et qu'importent les dégâts, ils n'ont pas d'avenir.

Ne dites plus : *"Il n'y a plus rien à faire, tout est foutu !"*, dites : *"On se retrouvera. Je ne sais pas où. Je ne sais pas quand. Mais je sais qu'on se retrouvera un jour ensoleillé."*

### **Communiqué de presse pour la presse :**

*Nous demandons aux critiques théâtrales de nous épargner leur présence. Nous supportons depuis 33 ans leurs choix d'adjectifs douteux, simplistes ou réducteurs, et leur manque cruel de capacité d'analyse, mais ça suffit comme ça. Nous pourrions citer des noms, donner des exemples d'articles ridicules ou contenant des informations qui privent les spectateurices potentielles de toutes les raisons de se faire un avis par iels-mêmes (notamment en révélant les éléments de surprise ou de résolution de l'intrigue), mais nous nous refusons de faire des attaques ad hominem. Désormais, toute présence d'une critique pendant le spectacle sera dénoncée durant la représentation.*